Bonne année. Je vais bien mais ma mère est toujours malade et m'inquiète elle s'est levée ce matin et a été obligé de se recoucher une heure après, en ce moment elle repose un peu, je suis d'autant plus tourmenté que ma mère est une de ces femmes courageuses qui ne se plaignent pas facilement, et tellement dévouée que dans la crainte de nous tourmenter elle eut préféré cacher son mal. — Aussi je vais rester avec elle le plus longtemps possible, ne retournerai à la maison que vers 3 ou 4 heures.

Bien entendu que j'ai levé l'interdit le soleil brillant du matin l'a permis

Ms. A. 9.2.24.123

150 – 151

à ma Sagesse. Pourtant comme l'air est vif vous voudrez bien me pas vous déranger. Je vous verrai à 3 heures. Le tems m'a semblé un peu long sans vous voir.

Mes amitiés à Mme Meus à la bonne demoiselle Wild qui est venue hier savoir de mes nouvelles et aux enfants. Faites moi le plaisir de dire à Mr de C. que je serai en état ce soir d'aller au rendez vous des arbitres, quoique mon esprit inquiet de la santé de ma mère, ne sera guère disposé à discuter des affaires d'intérêt. Mais ma cause me paraît si simple et si

vrai. qu'il me faudrait avoir des juges absolument iniques pour que mes droits fussent en péril. Du reste la ruine dut-elle être complète Dieu, mes amis et ma bonne volonté aidant j'aurai bientôt réparé mes pertes.

J'embrasse ma bonne et dévouée amie. vous savez de qui je veux parler.

Ploucka

Ms.A.9.2.24.123